

dans l'immédiat. Cette préférence naturelle d'ordre psychologique explique pourquoi des agences fédérales comme le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, le ministère des Finances, le ministère du Transport, le ministère des Affaires indiennes et du Développement du Nord, le ministère de la Justice, la Société centrale d'hypothèques et de logement ainsi que Radio-Canada, qui toutes ont de grandes missions politiques et opérationnelles, ont négligé leur mission de recherche. D'autre part, les organismes fédéraux responsables de la recherche universitaire, de l'énergie atomique, des ressources renouvelables et non renouvelables n'ont pas en général de fonction politique ou opérationnelle importante. Ils ont une tendance naturelle à se transformer en organismes de recherche et, à l'instar de toutes les autres agences, leur objectif principal est de croître et de se multiplier.

Ainsi le premier groupe tend à négliger sa mission de recherche; le second, à l'exagérer. Il en résulte un net déséquilibre dans l'ensemble de l'effort scientifique de l'État fédéral. L'activité scientifique est insuffisante dans les secteurs où le gouvernement exerce une mission politique importante et elle est surabondante dans les secteurs où cette fonction est nulle ou négligeable. C'est ainsi que les politiques scientifiques particulières adoptées par chaque agence prennent de fausses directions et que le système tout entier tend essentiellement à minimiser les travaux de recherche qui intéressent le plus le gouvernement fédéral.

2. *Dans un régime qui s'appuie exclusivement sur des politiques particulières et isolées, le cloisonnement inévitable de l'administration fédérale constitue en soi une autre imperfection.*

Il est évidemment impossible de déléguer chaque problème du ressort du gouvernement à une seule agence. Il se présentera toujours des questions politiques générales qui ne peuvent relever d'un seul organisme ou dont la responsabilité n'appartient à personne. Témoin les difficultés d'envergure qui ont trait à la société postindustrielle, telles que la pollution, la pauvreté et la congestion urbaine. Bien que la société et le gouvernement puissent accorder une priorité élevée à la solution de ces problèmes et à l'activité scientifique qui s'y rattache, il se peut que chaque agence particulière ne leur attribue qu'une importance marginale. C'est ainsi que la recherche ayant trait aux grands problèmes tend à être négligée.

Il peut également arriver qu'une agence particulière accorde une priorité élevée à un programme de recherche, mais qu'il soit beaucoup moins important pour l'ensemble du gouvernement. Par exemple, le ministère de la Défense nationale, le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et